

VERBATIM

Martha Flaherty

Je m'appelle Martha Flaherty et je viens d'Inukjuak. Nous avons été déplacés en Extrême Arctique à un endroit nommé Grise Fjord quand j'avais seulement cinq ans. J'ai vécu à différents endroits par la suite. Après, j'ai été envoyée à Carcross au Yukon à l'âge de quinze ans pour aller à l'école. J'étais seule là-bas. Il n'y avait qu'un Inuk dans cet endroit qui tenait une maison d'accueil. J'habitais avec tous ces enfants sans parents. Je ne sais pas pourquoi ils m'ont envoyée là. Là-bas, j'ai vécu une année très pénible. Je suis restée muette toute l'année parce que je parlais à peine Anglais. Et tous les jours... j'étais. Comment on dit... je me faisais intimider chaque jour. Pendant toute une année! Ils ont finalement renoncé. Ils m'ont renvoyé à Grise Fjord. À partir de là, je suis allée à l'école à Churchill au Manitoba pendant trois ans où j'ai également été victime de violence verbale. Quand j'ai terminé là-bas, je suis partie à Fort Smith au Yukon où j'ai suivi mon cours d'infirmière. Là, j'ai subi des sévices physiques et j'en ai eu assez...

J'ai décidé d'aller à l'école au sud, à Ottawa. Même si je trouvais cela étrange, je me sentais en sécurité. Personne ne m'importunait et quand j'ai terminé mes études, ils m'ont félicitée. Au nord, les gens étaient désagréables et jaloux au lieu d'être heureux de mes réalisations. Les Blancs ont toujours été gentils avec moi alors je suis restée au sud. En plus, j'aime les sports. Depuis, j'y habite.

Question 1: Comment était votre enfance à Grise Fiord?

Quand nous habitons Inukjuak, lorsque j'étais enfant... Je suis née le 29 mai. Je me souviens très bien parce que je n'arrivais pas à m'asseoir toute seule encore. J'avais des oreillers partout autour de moi pour m'aider à m'asseoir. Je me souviens même d'avoir été transportée par ma mère dans son amauti jusqu'au moment de monter dans le bateau. Après cela, j'oublie... Il y a encore beaucoup de choses dont je n'arrive pas à me souvenir. J'ai des trous de mémoire jusqu'à l'âge de dix, onze, douze ans environ à cause de tous ces drames parce qu'on avait si faim et qu'on n'avait pas d'abris.

Étant l'aînée, je n'ai pas eu d'enfance. Je devais aider ma mère avec les enfants, apprendre à faire des kamiks, les mâcher. J'ai appris à coudre à dix ans pour aider ma mère. Je n'ai donc pas vraiment eu d'enfance. Avant que les autres enfants n'arrivent à Grise Fiord, je me sentais si seule. Je n'avais personne avec qui jouer. Je devenais folle. Ma mère m'a surprise me parlant à moi-même; je faisais semblant que quelqu'un était là avec moi. Mes seuls amis étaient des chiens.

Étant l'ainée, je devais aussi aider mon père qui n'avait pas de fils. Dans la noirceur totale, quand j'avais huit ans, nous allions chasser le phoque. J'attendais que le phoque sorte, j'allais de trou en trou, puis je faisais en sorte que mon père l'attrape. Il faisait tellement froid que je ne pouvais même pas uriner toute seule. Mon père devait m'aider à descendre mes pantalons, uriner et m'aider à me rhabiller. Je devais m'occuper des chiens. Je me rappelle qu'en hiver, mon père ne buvait que de l'eau, car nous n'avions pas de nourriture. Il partait chasser seul. La plupart du temps, il revenait sans rien et s'il avait attrapé quelque chose, les loups le mangeaient. L'autre chose dont je me souviens est l'endroit reculé où nous vivions, avant que Grise Fiord n'existe. En hiver, tout le monde allait à Grise Fiord, au poste de la GRC car nous y étions invités pour partager le repas de Noël. Je me souviens qu'il faisait tellement froid et nous y étions allés en traineau à chien, nous étions couverts de peaux de caribous.

Question 2 : Comment vous êtes-vous débrouillés pour survivre?

Je pense que j'étais juste recouverte de couvertures quand nous vivions dans des tentes et qu'il faisait très froid. Je me souviens que les gens se réunissaient dans un seul endroit pour tenter de rester au chaud.

Question 3 : Comment était-ce pour votre mère?

Je ne sais même pas comment décrire la vie de ma mère tellement ce fut horrible. Un véritable enfer et ce mot n'est pas assez fort pour décrire ce qu'elle a enduré. Elle a tout fait pour nous nourrir. Elle faisait des miracles avec des petits bouts de chiffon pour nous vêtir. Elle s'inquiétait beaucoup quand je devais aller alors que je n'avais que sept ans. Elle s'inquiétait pour moi et mon père parce qu'il faisait tellement noir dehors.

Question 4 : Comment étaient les rapports avec les Blancs?

Avant que nous ne déménagions à Grise Fjord – ce qui s'appelle aujourd'hui Grise Fjord – nous habitions très loin. Ils nous ont dit que nous ne pouvions vivre aussi proches d'eux parce qu'ils ne voulaient pas que nous devenions dépendants d'eux. Alors, nous vivions loin d'eux. Je me souviens qu'ils venaient chez nous seulement si quelqu'un était très malade et avait besoin d'une piqûre.

Je me souviens que quand j'étais petite fille, nous n'avions pas de contacts avec eux. Puis, en 1962, quand les gens du gouvernement sont venus ici pour construire l'école, ils nous ont regroupés dans cet endroit connu aujourd'hui sous le nom de Grise Fiord. Ils ont construit une école. C'est à ce moment-là qu'il y a enfin eu des enfants. Fini le temps où je devenais folle parce que j'étais tout le temps seule! Nous avons hâte d'aller à l'école parce que là-bas, il y avait des céréales à manger le matin et un goûter nous était offert l'après-midi. Quand nous retournions à la maison, il n'y avait rien.

De plus, les gens d'Inukjuak et les autres enfants de Pond Inlet n'avaient pas le même dialecte. Ça ne se passait donc pas très bien; nous étions souvent rabaissés parce que nous ne comprenions pas leur dialecte. Ils se moquaient même des traîneaux à chiens de nos pères à cause de leurs cordes pour retenir les chiens qui étaient plus longues que les leurs. Ils riaient aussi de nos couteaux qui étaient différents des leurs.

Question 5: Savez-vous pourquoi vous avez été envoyé en Extrême Arctique?

Ce dont je me souviens quand j'écoutais les conversations de mes parents lorsque nous étions encore à Inukjuak, j'avais seulement cinq ans. Nous allions déménager dans un endroit magnifique, un paradis sur terre où il y aurait abondance de nourriture. C'est ce dont je me souviens. Et ils y ont cru. En tant que jeunes enfants, nous n'avions pas d'opinion à donner et n'avions aucun pouvoir. Nous devions simplement les suivre. Dès que nous avons mis le pied dans l'avion, je veux dire le bateau, ça été terrifiant. Nous étions avec des gens bizarres, des chiens hurlaient. Nous étions tous dans une même pièce dans le fond du bateau. Je trouvais ça bizarre et nous étions avec des gens bizarres tout le long du voyage vers le nord. Le plus terrifiant, c'est quand la mer était agitée. Vous savez le mât du bateau, il touchait presque le dessus des grosses vagues, et c'est effrayant surtout quand il pleut et qu'il fait noir. Ils ont dû nous mettre des vestes de sauvetage et nous amener en haut du bateau. J'avais très peur et je criais que nous allons mourir! Puis, ça s'est calmé. Je ne me souviens plus comment. Nous étions en train de manger quand les eaux ont commencé à être tourmentées. Je me souviens que des plats volaient partout, les gens vomissaient, nous étions ballotés un peu partout. Je me souviens de gens qui portaient des masques. J'imagine que ce sont ceux qui avaient la tuberculose. Les pires cas sûrement. Puis une des infirmières a averti le docteur Sheffer qu'un des enfants avait des poux. Les mères ont vérifié et elles en ont trouvé. Alors, le docteur Sheffer a décidé de raser la tête de tous les enfants, garçons et filles.

Je me suis organisée pour être intouchable. J'avais déjà peur depuis notre départ d'Inukjuak, je n'allais pas en plus me faire raser la tête! Pour les Inuits, les filles ne doivent pas se faire couper les cheveux. J'étais la dernière qu'il a tenté d'attraper parce que j'étais la plus forte. Je me suis cachée sous le lit. Il me pourchassait avec des ciseaux. Je lui ai donné un coup de pied et me suis échappée par une autre porte. J'ai couru en haut dans la salle de bain avec ma mère qui pleurait. Nous nous sommes enfermées. C'est ainsi que j'ai gardé mes cheveux. Et puis quand c'était le temps des piqûres, ils savaient que j'étais la plus forte et me gardaient pour la fin. Il leur fallait cinq hommes pour me retenir lors de la piqûre, et je leur donnais des coups de pied!

Question 6: Quels souvenirs vous reste-t-il du voyage par bateau vers Grise Fiord?

Je me souviens que le premier arrêt était Churchill. Ils nous ont fait descendre à terre. Ils ont mis les tentes sur le rivage. Je me souviens avoir marché sur le rivage. Nous avons trouvé un vieux demi-pamplemousse sur le rivage. Nous l'avons mangé puisqu'il n'y avait rien d'autre. Puis nous sommes retournés sur le bateau.

C'est à ce moment-là qu'ils ont fait des rayons X de ma sœur et deux autres filles; elle avait la tuberculose. Ils sont partis avec elle. Elle n'est jamais revenue. Je n'ai pas le souvenir qu'ils nous ont dit où ils l'avaient emmené. À partir de ce moment-là, mes parents sont devenus inconsolables et je ne me souviens pas qu'ils aient parlé. Pendant la traversée, le bateau s'arrêtait dans différentes communautés et faisait monter d'autres gens malades. Ils les mettaient sur le bateau. Je me souviens d'un petit garçon qui pleurait son âme et cherchait sa grand-mère. Est-ce que je vais revoir ma grand-mère un jour? Du moment qu'il a mis le pied sur le bateau, il pleurait. Puis nous sommes partis et nous sommes finalement arrivés à Resolute Bay. C'était les ténèbres. Comme sur la lune; il n'y avait rien. Les roches étaient aiguisées et nous ne portions que nos kamiks. C'était douloureux. Je me souviens et je n'étais qu'une petite fille; je devais suivre. Il fallait trouver le dépotoir parce que nous avions faim. Ils me faisaient marcher jusque là-bas. Je me souviens que déjà à mi-chemin, je pleurais.

J'avais tellement mal aux pieds. Et puis je ne sais plus ce qui s'est passé. Je ne sais plus combien de temps nous sommes restés à Resolute. Puis, nous avons été envoyés à Grise Fjord. Nous pensions rester ensemble, mais nous avons été séparés. Finalement, nous avons été à Craig Harbour. Ce fut le premier arrêt. Nous y sommes restés une ou deux journées. Il y avait seulement une cabane de la GRC et elle y est encore. Ils avaient beaucoup de chiens. C'était horrible. Tout ce que je voyais c'était des roches et des montagnes. On m'a dit que parce que c'était inhabitable, la GRC nous a remis sur des petits bateaux, encore et ils nous ont finalement amenés à un endroit qui s'appelle Nunaviruluk. Là-bas, pas de GRC! Ils nous ont laissés là. Nous avons tous peur. Ce fut difficile. Ils nous ont laissé là avec des tentes, aucune nourriture, rien. Nous sommes restés là un an, sans nourriture. Dans un sens nous avons été chanceux que notre qarmaq, notre maison en terre passe au feu. Pour quelques jours, nous n'avions plus de maison. Puisque nous n'avions plus de maison et que de l'autre côté de la rivière, à Grise Fiord, il y avait la vieille maison inhabitée d'un constable de la GRC, ils nous ont mis là.

Question 7: Parlez-nous de Peter, votre jeune frère qui n'était qu'un bébé lorsque vous avez été envoyé à Grise Fiord.

Lui aussi a eu son lot de misère quand nous vivions dans le qarmaq, la maison qui a pris feu. Nous avons un petit poêle fait à partir d'un baril de pétrole et ma mère essayait de prendre de l'eau afin de laver le peu que nous avons. Elle faisait bouillir l'eau. Elle s'est retournée et ne savais pas que Peter était là et elle a renversé l'eau bouillante sur le dos de Peter. Il a eu le dos tout brûlé. Je ne sais pas comment ma mère l'a guéri. Il a dû avoir très mal. Quelques années plus tard, malgré la présence de la GRC, elle est tombée et s'est cassé le bras. Son bras est encore croché. Et il n'y avait pas de médecin, pas d'infirmière. Elle a sûrement eu très mal. Elle s'est cassé le bras et l'a guéri, seule. Ça se voit. Il est plus gros. Et puis, il y a l'histoire de Larry Audlaluk. Il n'y avait pas de médecin. Larry avait des problèmes aux yeux. Je voyais bien qu'il souffrait énormément. Je ne sais pas comment ils ont fait.

Question 8 : Pourquoi vous ont-ils envoyé en Extrême Arctique?

Plusieurs personnes nous ont dit, et ce à de nombreuses reprises, qu'ils nous envoyaient dans un paradis et que nous y serions pour seulement deux ans. Nous pourrions revenir après deux ans. Et je me souviens que certaines personnes étaient tristes quand le bateau est arrivé et qu'ils ne pouvaient embarquer. Encore plus de moments difficiles. Je me souviens de ce que les gens disaient, surtout les plus vieux : « J'aimerais tant voir ma famille. On me dit qu'ils sont morts. Nous ne pouvons même pas voir leurs tombes ».

Nous avons entrepris des recherches, vu les archives. Nous avons même lu certaines lettres. Ils voulaient amener des Inuit là-haut afin qu'ils occupent le territoire parce que les Russes voulaient s'en emparer. En plus, ils avaient essayé d'y envoyer des gens de Pond Inlet, qui ne pouvaient y vivre. Étant donné que ce n'était pas très loin, ils retournaient toujours à Pond Inlet. Alors, ils ont décidé de nous déménager le plus loin possible d'Inukjuak pour que nous ne puissions revenir même en traîneaux à chien. Nous ne pouvions pas revenir.

Et puis après tout ça, moi, Larry, John Amagoalik et Zebedee Nungak, nous avons commencé à nous faire entendre lors des réunions, afin de dire ce qui n'allait pas. C'est à ce moment que les histoires ont commencé à s'ébruiter. Et nous avons continué à être ignorés, mais nous avons continué à faire entendre nos voix. Puis, nous avons eu une compensation de dix millions. Ça aurait dû être pour chaque personne. Je me suis battue avec les autres jusqu'à l'année dernière parce qu'ils disaient qu'ils ne débloqueraient ce montant qu'en 2020. Quand ma mère sera morte, je serai morte et la plupart d'entre nous seront morts. Que vont-ils en faire?

Ça ne fait aucun sens! Ils ont fait ça pour nous faire taire. Nous donner un peu d'argent. Quant aux excuses, si nous n'avions pas insisté, ils ne l'auraient pas fait. C'est le premier ministre en personne qui aurait dû s'excuser plutôt que de déléguer quelqu'un pour le faire, si c'était vraiment important à ses yeux. Ce n'était pas suffisant pour moi. C'est bien qu'ils se soient excusés, mais pour ma part, j'ai trois bémols: ils ont encore besoin d'argent pour entreprendre les démarches de guérison et faire les allers-retours pour visiter les gens restés derrière. Ils devraient ériger un monument avec tous les noms des défunts de Grise Fiord et Resolute Bay et mettre ce monument à Inukjuak. C'est à cet endroit que ça devrait être. Et finalement, un point qui me tient particulièrement à cœur; cette terrible histoire à propos du Canada. Ce que le gouvernement canadien a fait au peuple inuit a été caché pendant trop longtemps. Ces faits et gestes devraient être notés et installés dans le musée canadien des droits de la personne à Winnipeg. Ils l'ont fait pour les victimes de l'holocauste. Ils l'ont fait pour les victimes des écoles résidentielles. Ils devraient le faire pour nous aussi. C'est un moment d'histoire terrible.

Question 9: Quel avenir voyez-vous se dessiner pour les gens de Grise Fiord et Resolute Bay?

Je pense que la plupart vont continuer à avancer. Mais il y a encore beaucoup de gens amers. J'ai vu, surtout à Resolute, beaucoup de gens très fâchés.

Surtout... Ceux à qui j'ai parlé, leurs parents, leurs femmes ont été exploitées sexuellement par des blancs. Ces enfants sont encore très fâchés.

Je pense que certains parleront une fois qu'ils seront prêts. Mais plusieurs garderont le silence. C'est trop douloureux. Mais quand on commence à en parler, c'est à ce moment que le processus de guérison débute. On a une meilleure estime de soi et l'on s'ouvre aux gens. Je pense qu'ils devraient tenir un journal intime pour raconter leurs histoires, pour libérer la douleur.

Quand j'allais à l'école, j'étais très silencieuse. Je ne parlais pas aux gens. Je faisais semblant que tout allait bien. En fait, je ne savais même pas que j'avais de la peine parce que je bloquais toutes mes émotions. Un jour, j'ai commencé une thérapie. Au début je ne faisais qu'écouter. J'ai compris ce qui m'arrivait et j'ai commencé à pleurer ce jour-là. Vous savez lorsque vous m'avez approchée la première fois pour raconter mon histoire... Pendant longtemps je n'ai pas été prête à le faire. Puis j'ai écouté les gens dans une séance de guérison et même si je n'ai pas participé activement, je n'ai fait qu'écouter, ça m'a beaucoup aidée à réfléchir sur mon propre parcours.

Je me sens beaucoup mieux. Avant, quand on parlait de la réinstallation, je ne faisais que pleurer. J'étais incapable de dire un seul mot. J'ai fait un long chemin depuis et il me reste encore beaucoup de choses auxquelles je dois faire face.

Question 10: Avez-vous des conseils à donner aux jeunes?

Je pense que pour les jeunes, en plus de la guérison, la clé est l'éducation. La concurrence est tellement féroce dans la recherche d'emploi et dans le milieu de travail. Il y a beaucoup de concurrence. Je pense que les jeunes devraient continuer à s'éduquer; c'est dur, mais ça vaut la peine. Ils doivent voyager, voir le monde, apprendre. Et il y a toute cette nouvelle technologie que nous n'avions pas à notre époque. Ils devraient aller aux séances de guérison et faire un peu d'introspection. Qu'est-ce que j'ai à l'intérieur de moi? Ils doivent le faire sortir. Et ça ne se fera pas en une seule séance! Et même s'ils ne parlent pas lors de la première rencontre, le fait d'écouter va les aider à s'ouvrir. Mais la clé principale est l'éducation.

La guérison est la meilleure chose à faire pour se relever. Il ne faut pas lâcher. Il faut faire sortir cette peine même si c'est difficile, même si l'on se sent coupable et même si l'on est gêné. Une fois cette souffrance extériorisée, on commence à se sentir mieux.